

## **Hommage à Denys Martin**

Amis du badminton, Bonsoir !

Mon nom est Michel Beausoleil, ex-joueur élite de badminton, membre de l'équipe du Québec et canadienne, ex-professionnel au Club Lebourgneuf à Québec en compagnie de Johanne Falardeau et ex-entraîneur au Cégep de Sainte-Foy ; tout ça entre le début des années 1970 jusqu'en 1985, où ma vie professionnelle de journaliste radio m'a éloignée de Québec vers Montmagny et aujourd'hui dans Portneuf.

Nous honorons ce soir une personnalité que j'ai côtoyée depuis l'âge de 15 ans et j'en ai 55 aujourd'hui... lui aura 60 ans le 22 juin 2014 (Denys a horreur de vieillir !!). J'ai connu Denys Martin comme joueur au début des années 70 et comme ami jusqu'à aujourd'hui...

Par contre, après cet hommage ; je ne sais pas si je serai encore son ami !!!!

En 1973, Denys Martin est devenu le premier joueur francophone à se mériter les honneurs du simple masculin Junior canadien. À ce même championnat, Denys avait perdu en finale du double mixte avec Hélène Bilodeau (la belle Hélène des années 70.... !) et en double masculin, il avait terminé troisième avec Jean-Claude Cloutier (notre gentil délinquant !). En passant, Hélène et Denys ont commencé à sortir officiellement ensemble en décembre 1972 et se sont mariés en 1978. Ils sont ici ensemble ce soir accompagnés de leurs deux enfants, Anne et Vincent.

Après cette victoire canadienne junior, Denys Martin est devenu une idole et le modèle du badminton, particulièrement à Québec ; le King comme il s'amusait à dire pour intimider ses adversaires avant un match.

Il faut dire que sa brillante performance de 1973 a donné un bon coup de main au développement du badminton auprès des jeunes de la région de Québec et aura facilité la promotion de notre sport dans les écoles et les services de loisirs.

Je me souviens un jour lors d'un tournoi à Québec, j'avais hâte de voir jouer LE champion canadien junior ; on était chanceux de l'avoir à Québec. C'était pour moi, comme jeune joueur, l'homme à battre un jour....ou à tout le moins, atteindre son calibre.

J'étais bien assis parmi les spectateurs et j'analysais sa technique, son déplacement, ses stratégies (son retour de service, ses coups demi-court), son comportement, sa fougue....À un moment donné c'était un peu plus difficile pour lui, j'entends un « Tabanak » qui résonne dans tout le gymnase. Toutes les têtes et les yeux se rivent vers la source de ce juron et on voit notre champion tirer sa raquette de toutes ses forces contre le mur et qui rebondi vers lui sans cassure. Doublement frustré, il décide de sauter les deux pieds joints sur sa raquette pour en terminer à tout jamais.

Je dois avouer que j'ai été témoin de ce comportement modèle à quelques reprises. Ça été d'ailleurs, une des motivations pour Denys de vendre des raquettes de badminton ; ça lui coûterait moins cher !!.

Apparemment il n'a pas changé, parlez-en à Jean-Philippe Goyette qui joue encore aujourd'hui avec Denys, une fois par semaine.

Saviez-vous que quelques mois avant le championnat canadien junior où il a remporté le simple en 1973, il avait subit quelques petites fractures à la main droite après avoir donner un coup de point sur une colonne en descendant dans le vestiaire après avoir perdu un match lors d'un tournoi à Niagara Falls !!!

Il faut reconnaître que la force de Denys aura été, et même encore aujourd'hui, son caractère, son esprit de combattant, de gagnant et de fonceur. Sa plus grande qualité a toujours été la stratégie ; chaque coup est important, chaque échange et chaque point mènent à la victoire, on ne doit jamais abandonner. On se réajuste après chaque coup perdu.

D'ailleurs, en 1981, le duo Denys et Denyse remportent le double mixte canadien contre les champions de l'année précédente en 1980, le géant Paul Johnson et la grande Claire Backhouse.

| Denyse Julien m'a écrit un courriel sur ce match qui a marqué sa vie de badminton. Elle dit et je cite « *C'est Denys qui m'a initié à mon premier titre canadien sénior et qui m'a donné le goût de la victoire. Il m'a appris qu'il ne fallait jamais lâcher et toujours donner son 100%.*

*Jamais je n'aurais cru battre le grand Paul Johnson et la grande Claire Backhouse lors de ce championnat canadien. Mais Denys, n'a jamais cessé de batailler ; il y croyait dur comme fer et son enthousiasme a eu le même effet sur moi.*

*Je ne sais pas s'il s'en est rendu compte, mais j'avais tellement peur de jouer contre eux et j'étais tellement nerveuse. Il a su me rassurer tout au long du match avec ses regards en feu et ses encouragements.*

*Jamais auparavant je n'avais sautée dans les bras de mon partenaire.*

*C'était tout à fait fantastique! Il m'a appris beaucoup au début de ma carrière, j'ai été choyée de l'avoir comme partenaire et je le respectais énormément » ; fin de la citation.*

Il est vrai que Denys était très concentré sur le court, concentré sur sa stratégie, concentré sur les façons de déjouer l'adversaire, de

s'ajuster ; mais « concentration » signifie aussi pour Denys « distraction ». Denys était tellement concentré et distrait, que même à l'aéroport, à Calgary, après un championnat canadien, il a réussi l'exploit de se tromper d'avion pour revenir à Québec, il était avec Linda Cloutier à l'époque et ce, sans que quiconque s'en aperçoive, pas même les agents de bord. À un moment donné, Denys s'aperçu que l'avion volait beaucoup trop haut dans la région de Québec et en avise les agents de bord. Denys et Linda ont dû atterrir à Halifax, en Nouvelle Écosse, pour revenir à Québec.

Denys a été très impliqué à Québec pour le club Rouge et Or ou l'Association de badminton ; sa distraction légendaire lui a obligé (ou on l'a obligé) à se procurer un agenda pour ne pas manquer de rendez-vous ou de réunions, parlez-en à Paul Bélanger .. ! Peine perdue, il réussissait quand même à se tromper de semaine ou de mois, ou il oubliait carrément son agenda.

Malgré ces petits défauts et écarts de conduite, Denys est un être extrêmement sensible. Il s'attache beaucoup ; parlez-en à ses enfants. Quand Denys s'est procuré la première génération des ordinateurs Mac, ses enfants le surnommait « monsieur la Pomme » tellement il ne pouvait se séparer de son ordi. Et même aujourd'hui, sa meilleure « dou-dou » qu'il traîne partout, c'est son portable !!!

On ne peut parler de Denys Martin sans évoquer sa grande générosité, son positivisme et son attitude de « pince-sans-rire ».

Roland Drolet était entraîneur au cégep de Sainte-Foy et je cite :

*Comme étudiant-athlète au sein de l'équipe des Dynamiques du Cégep de Sainte-Foy, Denys a été un modèle pour les membres de son équipe tant par son travail aux entraînements, que par son comportement et ses performances lors des compétitions régionales, provinciales que nationales (champion canadien collégial). Pour son équipe Denys a été*

*un leader par l'exemple, par sa générosité à aider ses partenaires de jeu et d'entraînements; jamais de plaintes, toujours positif, drôle, inspirant, pince-sans-rire, un cadeau du ciel pour une équipe en développement, composée d'athlètes de calibre très différents les uns des autres... bref, Denys Martin, est un fier compétiteur, un homme d'affaires engagé et généreux qui n'a rien ménagé pour le développement du sport qu'il adore et qu'il a marqué par son empreinte de gentilhomme partout où il est passé ; fin de la citation.*

J'ai vu Denys plier l'échine sur le court, on le pense fini, mais non, il rebondit toujours comme une gazelle. J'ai eu le privilège comme joueur d'être équipé par Denys et Yonex, j'ai partagé des fou-rires mémorables avec lui, et combien de bières à parler de badminton après les entraînements ou les tournois. J'ai même fait équipe avec lui lors de certains tournois à Québec comme les Jean-Claude Cloutier, Luc Gosselin, François Landry, Alain Mcnicoll ou Tom Muir, entre autres.

En terminant, je suis en train d'écrire une conférence que je souhaite mettre en marché l'automne prochain; et j'ai choisi de développer le thème de « **l'émulation : comment devenir meilleur** » ; une conférence qui s'adresse aux sportifs (débutants ou élites), aux travailleurs, aux gens d'affaires ou à la population en général.

*L'émulation est le sentiment qui pousse à surpasser ou égaler quelqu'un. À l'école, en compétition, au travail, dans le monde des affaires ou dans la vie en général, on rencontre toujours des gens qui sont meilleurs que nous.*

***L'émule s'inspire du meilleur pour apprendre et se surpasser.***

*Le meilleur utilise ses victoires comme ses défaites pour s'améliorer.*

*Le meilleur sera toujours notre allié ; on a besoin de lui pour devenir plus fort.*

Mesdames et messieurs, accueillons et intronisons comme il se doit, notre « **Tête d'Émule 2013** » au Temple de la renommée du badminton québécois.....**Denys Martin.**

=====